



MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE
DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION TEMPORAIRE & ITINÉRANTE 2017 → 2019

L'INVITATION AU VOYAGE :
**RICHESSES PATRIMONIALES
& HUMAINES EN PAYS CHÂTILLONNAIS**

PHOTOGRAPHIES DE CLAIRE JACHYMIAK

www.musee-vix.fr 03 80 91 24 67

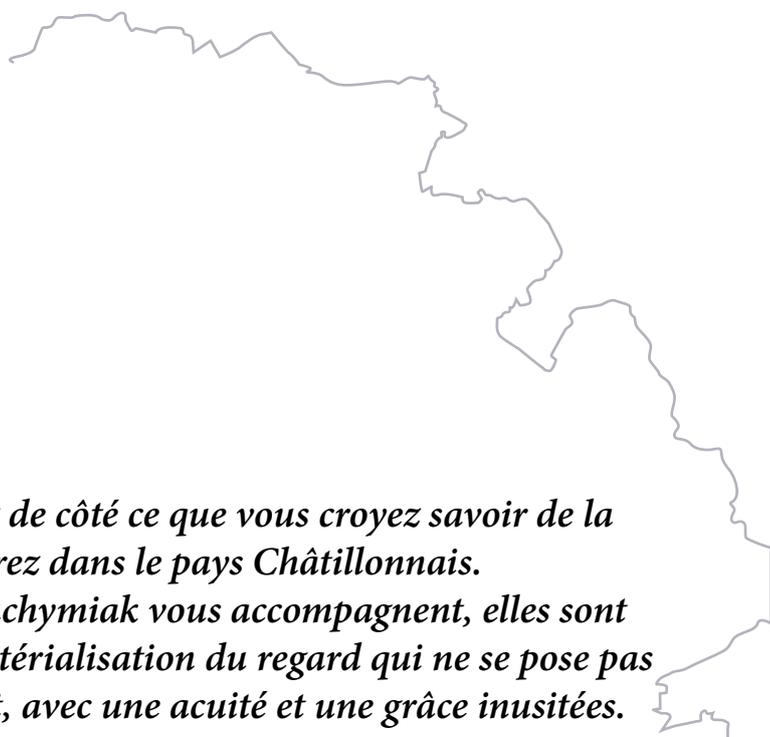


châtillonnais
en bourgognes
www.CHATILLONNAIS.FR

Le Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix est une réalisation de la Communauté de Communes du Pays Châtillonnais

SOMMAIRE

| | |
|---|------|
| Communiqué de presse..... | P 3 |
| Un pays de château : sur les traces des Ducs de Bourgogne, rencontre avec les maîtres de forges | P 4 |
| Un pays de fer : à la recherche du passé, découverte du 19 ^e siècle industriel | P 7 |
| Un pays de prière : sur la trace des Templiers, les vestiges de prestigieuses installations monastiques | P 9 |
| Un pays de forêt et d'eau : à la recherche des sources, le long des vallons forestiers et des marais tuffeux | P 12 |
| Informations pratiques | P 14 |



« Visiteurs de passage, laissez de côté ce que vous croyez savoir de la Bourgogne. Vous entrez dans le pays Châtillonnais.

Les photographies de Claire Jachymiak vous accompagnent, elles sont une invitation au voyage, la matérialisation du regard qui ne se pose pas forcément là où on l'attendrait, avec une acuité et une grâce inusitées. Elles sont un appel à aller voir par soi-même, à profiter des étonnements et des richesses, à arpenter ce pays déployant un charme discret et serein. »

COMMISSARIAT D'EXPOSITION
Félicie Fougère, conservatrice du musée du Pays
Châtillonnais - Trésor de Vix

PHOTOGRAPHIES
Claire Jachymiak



REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Pays
châtillonnais
en bourgogne
trésors de vix
WWW.CHATILLONNAIS.FR

 musée de France

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'INVITATION AU VOYAGE : RICHESSES PATRIMONIALES ET HUMAINES EN PAYS CHÂTILLONNAIS

Des sites naturels entre forêts et rivières, un patrimoine remarqué par les Monuments Historiques, des habitants qui nous parlent de leurs trésors : cette exposition photographique en quatre actes fait le portrait d'un Pays Châtillonnais à découvrir et à parcourir. Installée dans la cour du musée, elle offre aux visiteurs de passage, touristes et vacanciers, des « parcours découverte » se déployant entre les vallées de l'Aube, de la Seine et celle de l'Ource au Nord de la Bourgogne.

Au printemps puis en automne 2017, Claire Jachymiak, photographe, et Félicie Fougère, conservatrice du Musée du Pays Châtillonnais – Trésor de Vix, sillonnent la partie nord du Châtillonnais, l'une munie de son appareil photo, l'autre de ses fiches recensant le patrimoine bâti remarqué par les Monuments Historiques.

Leurs deux premiers itinéraires se déploient dans la zone forestière du Châtillonnais, ce vaste territoire qui, de la vallée de la Seine à celle de l'Aube, recèle également un patrimoine naturel si exceptionnel qu'il est en passe de devenir le 11^e Parc National français. Les deux suivants emmèneront les visiteurs entre la vallée de la Seine et celle de la Laigne.

Ces deux premières campagnes photographiques sont également l'occasion d'aller à la rencontre de ceux, propriétaires, maires, érudits et amoureux de leur pays, qui entretiennent et font vivre les vieilles pierres. Patrimoine bâti, (près de 36 lieux à découvrir) et naturel d'exception (4 sites naturels dont 1 classé NATURA 2000), richesse et générosité humaines : voilà l'ensemble des ingrédients qui composent les expositions photographiques et les catalogues issus de cette belle aventure.

Claire Jachymiak, photographe

« Mettre en valeur le patrimoine bâti et paysager du Pays Châtillonnais par le biais de la photographie m'intéressait plus particulièrement dans le cadre de ce projet car le travail est mené sur le terrain étroitement avec la conservatrice du Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix, Félicie Fougères.

En effet, les différentes rencontres avec les Hommes qui entretiennent un lien particulier avec leur patrimoine oriente bien évidemment les points de vue et la manière dont je photographie les édifices et les paysages. Cette approche « humaine » enrichie considérablement les campagnes photographiques et permet de porter un regard plus sensible sur le sujet.

De plus, j'ai proposé de travailler au format carré essentiellement, ce qui modernise à mon sens le sujet du patrimoine souvent traité de manière très institutionnelle et détachée. Certaines vues en contre-plongée et plans rapprochés s'affranchissent aussi des conventions en matière de photographie du patrimoine.

Les vues architecturales et paysagères associées aux portraits des personnes interviewées sur le territoire répondent à cette « invitation au voyage » dans le Pays Châtillonnais qui recèle de trésors insoupçonnés...! »



UN PAYS DE CHÂTEAUX : SUR LES TRACES DES DUCS DE BOURGOGNE, RENCONTRE AVEC LES MAÎTRES DE FORGES

Les châteaux médiévaux du bailliage de la Montagne, terre des Ducs de Bourgogne, ont été modernisés aux XVII^e et XVIII^e siècles, gagnant ainsi des proportions classiques pensées pour offrir le confort. Ils dominent la vallée de la Seine, se nichent dans les vallons traversant le plateau forestier, s'ouvrent à l'aplomb des villages.

Le pays Châtillonnais, dans ces contrées de forêts et d'anciennes vallées métallurgiques, offre des vestiges relativement neufs, encore marqués de la vitalité du XIX^e siècle. Il paraît souvent à peine sorti d'une vie paysanne profondément modifiée par la mécanisation agricole et la société de consommation.

Au Moyen Âge, le **château fort de Duesme** comprenait un double système de pont-levis. Le premier donnait accès à la basse-cour où se trouvaient les granges et étables ; le second ouvrait sur la haute-cour du donjon muni des commodités propres à recevoir la cour des ducs de Bourgogne.



Château de Rochefort-sur-Brévon, 19^e siècle
Inscrit aux MH en 1982

À présent, les espaces dégagés entre les vestiges, l'ouverture des douves sèches enserrant le bas de la forteresse, le passage restauré des deux failles, la remise en état du colombier concourent à rendre à ce lieu une splendeur naturelle.

TÉMOIGNAGE

« J'adore être ici. Je viens depuis l'âge de 15 ans, avec des copains et ma mobylette. On dégagait la végétation. À présent, j'ai monté un vrai projet de mise en valeur pour que le lieu soit lisible, que l'on comprenne comment il était organisé. On doit consolider et remonter les élévations avec une architecture moderne. C'est un rêve d'enfance finalement. On a déjà rénové le pigeonnier. Il est magnifique comme ça. La rénovation, c'est un combat contre le temps. Et une invitation à venir voir. »

M. Houpert, sénateur de la Côte-d'Or, propriétaire du château de Duesmes



Duesme, château fort, 13^e, 14^e siècles, inscrit
aux MH en 2006

Derrière les grilles **du château de Montmoyen**, on aperçoit l'allée de tilleuls argentés en léger décalage par rapport à l'ouverture en U du corps de bâtiment édifié suivant une parfaite harmonie symétrique. La belle ordonnance des façades XVII^e domine également le jardin à la française, dont la création est attribuée à Le Nôtre.

TÉMOIGNAGE

« Nous avons visité plus de 20 demeures autour de Paris avant de découvrir ce château. Pourtant, il était dans un état épouvantable. Une colonie de vacances s'y était installée qui avait défiguré le bâtiment. Nous avons fait beaucoup de travaux, avec l'aide de Frédéric Didier, architecte à Versailles, pour que le château retrouve sa beauté Louis XIII. On est dans la symétrie, c'est très harmonieux. »

M. et Mme Hamy, propriétaires du château de Montmoyen

Les seigneuries balayées par le souffle de la Révolution ont laissé la place à la bourgeoisie ennoblie des maîtres de forges. Leur magnificence s'illustre par la construction de châteaux XIX^e à l'architecture puissante ou bien par la reprise néo-gothique d'anciennes demeures féodales.

Derrière la grille du château de **Belan-sur-Ource**, se profilent le chenil et les écuries, beaux bâtiments en briques rouges témoignant d'une ancienne pratique de la chasse à courre. Le château fut édifié au XIX^e siècle, dans un style néo-Renaissance, par un maître de forges qui l'offrit en cadeau de mariage à sa petite-fille. Il est un témoin de l'ancien dynamisme métallurgique de la région.



Château de Montmoyen, 17^e et 18^e siècles, inscrit aux MH en 1990



Château de Belan-sur-Ource, 19^e siècle, inscrit aux MH en 1991



Montigny-sur-aube, château, édifié au 12^e, rebâti au 16^e, restauré au 19^e siècle, classé et inscrit aux MH entre 1961 et 2011. La chapelle et les jardins du château se visitent. Le site internet : chateaudemontigny.com donne les conditions et horaires d'accès.

POUR LE PLAISIR D'UNE BELLE VISITE DE CHÂTEAU

Depuis la place du village, la vue sur le **château de Montigny-sur-Aube** est masquée par une dense haie enserrant les douves. D'avoir été tenu à l'abri du regard, de s'être ainsi fait désirer, le château, lorsque nous pénétrons dans le parc s'ouvrant sur une vaste pelouse, présente magistralement sa façade nord. Le plus beau vestige d'architecture Renaissance, dû à Jean Bullant, est représenté par la chapelle, à présent isolée auprès des douves. Dans cette pièce l'aménagement intérieur est d'une sobriété respectant l'harmonie du lieu consacré à la mémoire de Jean d'Amoncourt. Les sculptures de son tombeau reliquaire font écho au superbe décor du plafond.

Le château vit. La belle activité qui anime son actuelle propriétaire est parfaitement illustrée par la réhabilitation des vergers-potager conservatoires d'espèces anciennes, architecturé sur un mode XIX^e. Les allées, départageant les carrés de framboisiers, cassisiers et pommiers en cordon ou espalier, aboutissent à un bassin central où viennent boire les abeilles.

L'enclos des murs se fait couloir dans la chambre de chaleur imprégnée de l'odeur des figes mures. Dans le parc à l'anglaise, la nature reprend ses droits et accueille un grand nombre de ruches. Architecture monumentale, nature sauvage, nature maîtrisée forment un ensemble généreux.



2. UN PAYS DE FER : À LA RECHERCHE DU PASSÉ, DÉCOUVERTE DU 19^e SIÈCLE INDUSTRIEL

L'église de la Nativité de Voulaine-les-Templiers a été reconstruite au XIX^e. Son fronton présente de puissantes colonnes néo-classiques, que l'on retrouve à l'intérieur, comme les punctuations d'une puissance nouvelle. Cette structure de fûts massifs dressés vers le ciel se présente à nouveau, au bas du village, sous les traits d'une cheminée en brique rouge, reliquat d'un haut fourneau. Orpheline des corps de bâtiment, presque incongrue dans son isolement nostalgique, elle persiste à dresser fièrement sa verticalité, puissante et fusiforme, le long du cours placide de l'Ource.

Vanvey représente l'irrésistible ascension d'un hameau industriel, à l'origine constitué de moulins, ajoutant à ses activités des scieries et des forges. Au coeur du village, dominant l'église néo-classique, la mairie et la poste, puissants rectangles de maçonnerie couverts d'ardoises. On sent qu'ici le XIX^e siècle s'est épanoui. Les allées encerclant le village évoquent une nature maîtrisée pour l'agrément des habitants.



Voulaines-les-Templiers, église de la nativité, 19^e siècle, inscrite aux MH en 1991



Mairie de Vanvey, 19^e siècle

TÉMOIGNAGE

« Depuis que le projet du parc national existe, on a senti qu'il y a de plus en plus de visites. C'est pour cela que j'ai l'intention de créer un jeu de piste, pour que les gens aillent à des endroits bien particuliers, pour leur faire découvrir. Sinon, ils ne peuvent pas savoir qu'il reste une tour du château qui date de douze cent ou treize cent, du temps des Templiers. »

M. Vernevaut, maire de Voulaines-les-Templiers



Vanvey, chapelle Saint-Phal, 15e - 16e siècle, inscrite aux mh en 1990
Fresques murales, 15e siècle, classées aux MH en 1965 et allée de Saint-Phal

POUR LE PLAISIR D'UNE BELLE PROMENADE

Sentier de Villiers-le-Duc à Vanvey en passant par Saint-Phal.

Le village de Villiers-le-Duc, resserré à l'orée de la forêt, comme lové près d'elle, illustre un passé de seigneurs et de puissance monastique. À l'inverse, le village de Vanvey offre un visage urbain et ouvert sur la vallée de l'Ource.

La symétrie des belles promenades plantées d'arbres qui, de Villiers-le-Duc vous mènent à Vanvey en passant par la chapelle Saint-Phal, est d'autant plus troublante.

Située entre les deux villages, la chapelle est construite sur une éminence. Elle est un territoire où le partage des possessions des deux communes s'exprime. Dans la chapelle, des peintures murales du XV^e siècle, au style si proche d'une naïveté populaire, ornent le chœur. Les croix de consécration ocrées ponctuent la chaux blanche des murs, formant auréoles aux statues.



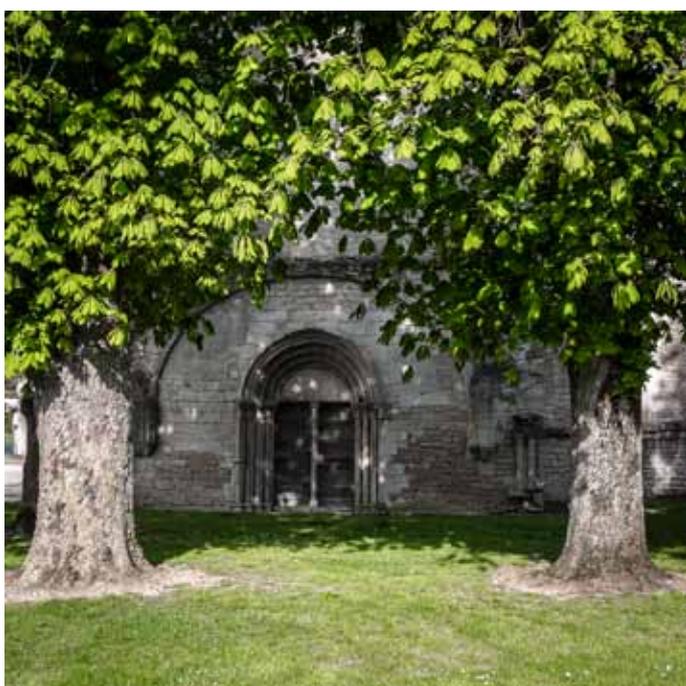
3. UN PAYS DE PRIÈRE : SUR LES TRACES DES TEMPLIERS, LES VESTIGES DE PRESTIGIEUSES INSTALLATIONS MONASTIQUES

Il y a la présence d'anciennes puissances à l'ancrage jadis formidable, aujourd'hui si ténu : l'ordre templier puis hospitalier qui paraît, à tort ou à raison, constituer une souche originelle.

Il y a les enclaves monastiques, omniprésentes en ce pays à faible densité de population : Beaumont, territoire de confins, qui semble, par son assise sur plusieurs départements, n'appartenir à personne et n'en référer qu'à la lointaine puissance claravallienne ; Lugny, ancrée dans un vallon parsemé de villages, qui semble par son emprise territoriale gagner une autonomie hégémonique ; le Val des Choues, seule présence humaine au milieu de la grande forêt domaniale de Châtillon, poussant ses tentacules dans les prés et champs de villages parfois éloignés.



Leuglay, ancienne chartreuse de Lugny, 12^e siècle, inscrite aux MH en 1993



Courban, ancienne commanderie templière d'Épailly, 13^e, 14^e, modifications aux 17^e et 18^e siècles, classée aux MH en 2010

La commanderie d'Épailly se trouve au bout de la plaine agricole de **Courban**, à proximité des forêts du plateau.

Elle fut l'une des possessions agricoles de l'ordre templier. Dès le XIII^e siècle, des seigneurs donnèrent à la commanderie d'Épailly des terres, des prés et des bois situés à Bissey-la-Côte, Bissey-la-Pierre, Louesme et Courban. De ce passé templier, restent la chapelle et une tour du mur de clôture, visibles depuis la route. Les possessions des Templiers, dont l'ordre fut dissous au début du XIV^e siècle, revinrent aux Hospitaliers. Ils édifièrent, aux XV^e et XVII^e siècles deux granges et un colombier donnant sur la cour. L'ancienne commanderie conserve sa vocation agricole.

Le toponyme « **Bure-les-Templiers** » est explicite : nous sommes ici sur l'ancien territoire de l'ordre des moines-soldats. Des vestiges en attestent dont les deux plus impressionnants sont la commanderie et l'église qui la jouxte. La restauration en cours de l'église met déjà en valeur un bâtiment de belle proportion, sobre et impressionnant, duquel émane une calme puissance. Un fragment de frise végétale court sur la chaux d'une voûte, guirlande de feuilles de laurier ponctuées de baies ocre. Une dalle funéraire rappelle l'origine templière, simple croix reposant à l'aplomb d'outils pouvant symboliser un artisan bâtisseur (pic, équerre et niveau). Une seconde dalle évoque la reprise de l'ordre par les Hospitaliers, en l'espèce Guillaume de Fougerolles revêtu de son armure. Vestige plus modeste mais d'importance sociale et historique, une borne templière, située en orée de forêt et datée de la fin du XIII^e siècle, porte le vocable de « pierre croisée ». Ici, les Templiers ayant ordonné la sentence livraient les prisonniers pour que les seigneurs de Grancey-le-Château l'exécutent.



Bure-les-Templiers, église Saint-Julien, 12^e - 14^e siècles, inscrite aux MH en 1927

Les moines cisterciens de Clairvaux cultivèrent, à partir du XII^e, le large **vallon de Beaumont** cerné par la forêt. La restauration de la grange cistercienne en restitue l'état XVI^e-XVII^e. Les poutres monumentales de sa superbe charpente n'ont pas été datées et semblent être antérieures, potentiellement médiévales. Restaurée également dans un grand souci de respect historique, la maison des convers fut édifiée au début du XVI^e siècle. La communauté monacale a cédé la place à des équipages de chasse profitant des forêts giboyeuses environnantes, cependant Beaumont reste une exploitation agricole.



Riel-les-Eaux, grange cistercienne de Beaumont, 15^e et 17^e siècles, inscrite aux MH en 1992

TÉMOIGNAGE

« C' est un endroit de silence. On est à l'abri de l'agitation, du bruit. C'est beau à toutes les saisons. En plein hiver, vous avez cette grande charpente couverte de neige, les collines blanches... J'adore ce paysage, j'appelle cela des lignes tendues. Je trouve que c' est tellement beau, de voir ces lignes magnifiques »

Mme de Laporte, propriétaire du domaine de Beaumont



Abbaye du Val des Choues, bâtiments des 17^e-18^e siècles, inscrite en 1992

Le musée opéra de la vénerie est ouvert au public. Renseignement auprès de l'office du tourisme de Châtillon-sur-Seine.

POUR LE PLAISIR D'UNE BELLE VISITE D'ABBAYE

Les étangs des Marots forment les marches d'une ascension progressive vers la grande solitude forestière de l'ancienne **abbaye du Val des Choues**.

Les terres appartenaient au duc de Bourgogne Eudes III qui, dans un acte de piété destiné à remercier d'être revenu sain et sauf de croisade, fit don de cette enclave forestière à la communauté monacale. L'abbaye devint chef d'ordre et essaima jusqu'en Écosse. La Révolution balaya l'institution, ne laissant aucun vestige du XII^e au XIV^e siècle. Seuls subsistent les bâtiments des XVII^e et XVIII^e siècles entourant la cour.

Nous visitons le musée opéra de la vénerie installé dans l'abbaye. Une scène naturalisée restitue la chasse d'un cerf par une meute de loups, phénomène naturel qui, observé par l'homme, serait à l'origine de la chasse à courre. De salle en salle, cette pratique traditionnelle lourde d'un passé immémorial est revisitée par des installations d'art contemporain.

Nous assistons à la promenade des chiens dans le jardin à la française. Il s'agit d'apprendre aux jeunes chiens à marcher en meute. Tenus en longe afin de les habituer à rester dans le groupe, ils s'entendent répéter leur nom, jusqu'à ce qu'ils l'aient mémorisé. Il faut absolument goûter au charme musqué de l'abbaye du Val des Choues.



4. UN PAYS DE FORÊT ET D'EAU : À LA RECHERCHE DES SOURCES, LE LONG DES VALLONS FORESTIERS ET DES MARAIS TUFFEUX

La traversée agricole se termine sur le rideau d'orée forestière. Effaçant de sa masse les reliefs ; la forêt se déploie, puissante comme le serait un océan. Il y a de la majesté dans sa domination du paysage.

Le Châtillonnais est un territoire où quelques kilomètres séparent la vaste horizontalité agricole de l'intime verticalité forestière, par la transition d'une douceur bocagère nichée en fond de vallon. La forêt, exploitée et entretenue, offre de belles pistes sous le couvert se refermant en berceau.

Deux routes permettent de relier **Essarois** à **Rochefort-sur-Brévon**. L'une passe sur le plateau près du hameau du Puiset, ancien village de charbonniers, l'autre traverse la forêt avant de descendre vers le village de **Beaulieu**, se découpant sur un arrière plan de résineux qui lui donne un air de montagne.

Le vallon du Brévon est sans conteste l'un des plus beaux de la région.



Bornes de la forêt domaniale de Châtillon, 14^e au 17^e siècle, inscrites aux MH en 2012



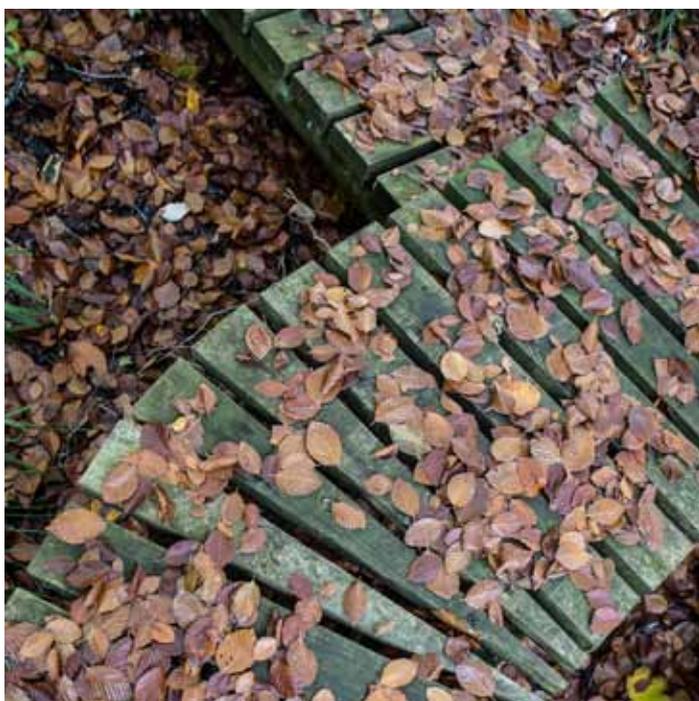
Vallée du Brévon

TÉMOIGNAGE

« Il y a un moment dans l'année où tous les hêtres deviennent jaunes. Si vous avez en plus un beau ciel bleu par dessus, c'est magique.

Les autres forestiers nous disent : « Vous ne voulez pas quitter le Châtillonnais parce qu'il y a ces belles couleurs d'automne ». On sait aussi que c'est parce que la vallée du Brévon est la plus belle du monde ! »

M. Harnet et M. Nicolas, forestiers à l'Office National des Forêts



Marais des Brosses, Recey-sur-Ource

Vasque, **marais du Moulin**, patrimoine naturel remarquable, classement NATURA 2000, Saint-Germain-le-Rocheux

POUR LE PLAISIR D'UNE BELLE VISITE EN PLEINE NATURE

Le Châtillonnais possède une densité exceptionnelle de marais tufeux. **Les marais du Cônois et des Brosses** sont aménagés de passerelles en bois permettant de cheminer parmi la végétation herbacée en grande partie constituée de plantes protégées : le Choin ferrugineux, la Swertie pérenne, plusieurs

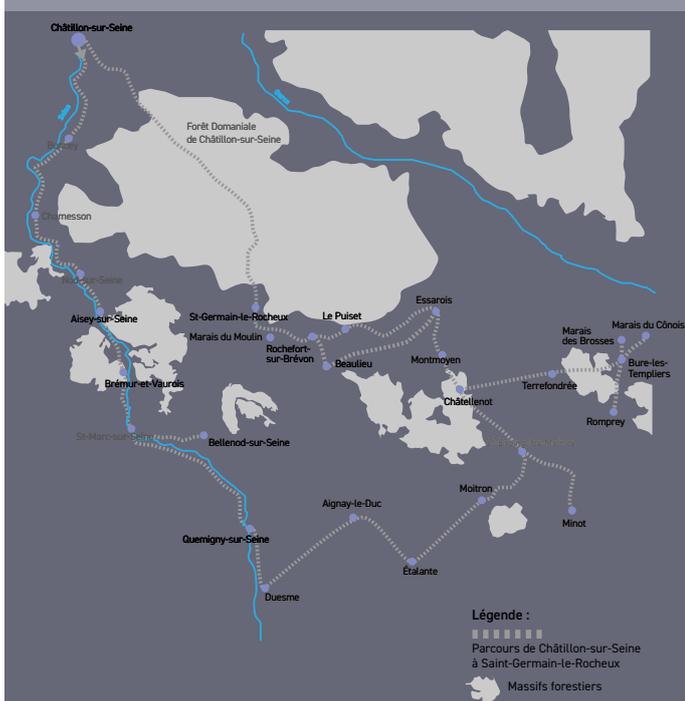
variétés d'orchidées dont l'Epipactis des marais.

Le touradon de Molinie forme des buttes végétales au pied desquelles se devinent les formations de tuf où circule une eau cristalline. Parfois, la pente dégagée se pare d'une architecture de vasques naturelles animées des cascades de cette eau si pure.

TÉMOIGNAGE

« Cette abondance de marais tufeux est une richesse naturelle incontestable. Cela fait partie des critères à l'implantation du futur Parc national. Nous sommes en tête de bassin versant et la qualité de l'eau est une préoccupation d'autant plus importante. La Groème et sa forêt-galerie est un cours d'eau de référence pour la qualité de son eau. La Digeanne, avec son long secteur de falaises, est très belle aussi. La Douix de Terrefondrée amène à la spiritualité. »

Matthieu Delcamp, chargé de mission biodiversité, Gip du futur Parc national des forêts de Champagne et de Bourgogne



INFORMATIONS PRATIQUES

Le musée et sa boutique sont ouverts :

EN CONTINU DE 10H À 17H30

Fermé le mardi de septembre à juin
et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 24, 25 et 31 décembre

OUVERT TOUTE L'ANNÉE AUX GROUPES
EN VISITE GUIDÉE SUR RÉSERVATION.

TARIFS

Individuels

Plein tarif : 7 Euros / Tarif réduit : 3,50 Euros (sur
présentation d'une carte justificative)
Gratuit : enfants de moins de 7 ans / personnes en
situation de handicap / sans emploi

Groupes

Adultes / Scolaires et étudiants :
Visite libre : à partir de 3 Euros / pers.

MUSÉE DU PAYS CHÂTILLONNAIS - TRÉSOR DE VIX

14 rue de la Libération - 21400 Châtillon-sur-Seine
Tél. 03 80 91 24 67 - accueil@musee-chatillonnais.fr

PROJET PÉDAGOGIQUE DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2017 - 2018

En s'appuyant sur les collections permanentes du
musée, les élèves de la maternelle au CM2 écoutent les
histoires de « Victorine de la Huppe » et travaillent à
partir de photographies de Claire Jachymiak.

Un but : découvrir les richesses patrimoniales du Pays
Châtillonnais et réaliser une planche de bande dessinée
donnant une lecture personnalisée d'une oeuvre, d'un
lieu, d'une histoire...

Un travail dévoilé au printemps 2018 réalisé par environ
17 classes.

Service pédagogique

Patricia Janeux, attachée de conservation
03 58 95 80 02 - p.janeux@musee-chatillonnais.fr

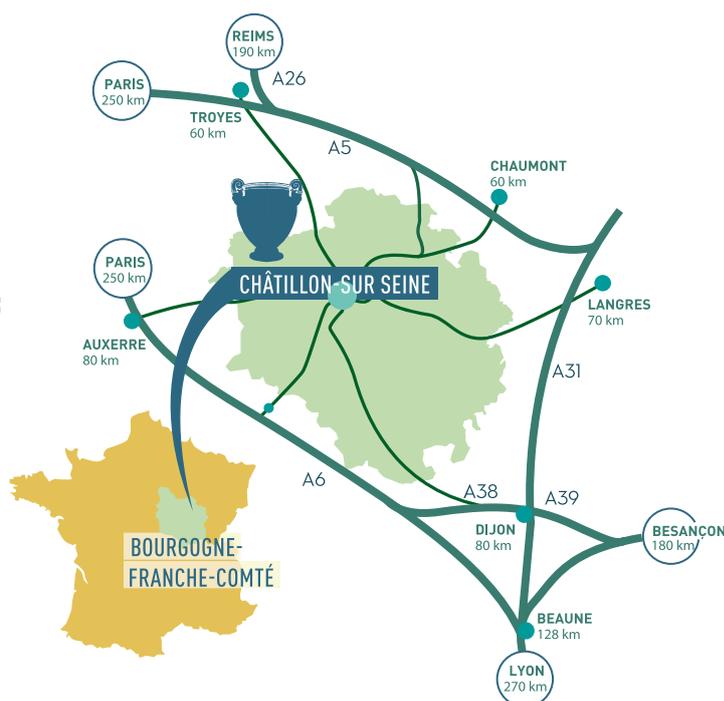
CONTACT PRESSE

Félicie Fougère, conservatrice
03 80 91 24 67 - f.fougere@musee-chatillonnais.fr

Nathalie Montenot, chargée de communication
03 80 81 59 72 - n.montenot@cc-chatillonnais.fr

POUR SUIVRE L'ACTUALITÉ DU MUSÉE :

www.musee-vix.fr



www.musee-vix.fr 03 80 91 24 67

